251.



VERS

A MADAME

LA DAUPHINE,

A son arrivée à Estampes.



RRIVEZ, auguste DAUPHINE;
Tout est prêt pour vous recevoir,
Et déjà la chaste Lucine
Vous fait offre de son pouvoir.
Les Graces dressent la Toilette,
L'Amour fournira le miroir;
Des Muses, la troupe complette
Doit exercer tout son savoir.

Notre Cour eſt leſte & brillante,
Pompeuſe, & noblement galante;
Mais, ſans me donner pour devin,
Je gagerois que VOTRE ALTESSE
N'y verra rien qui l'intéreſſe
Autant que les traits du DAUPHIN:
Ce Prince eſt l'image fidelle
Et Fils d'un Monarque adoré;
Du culte le plus épuré
Son cœur fut toujours le modelle:
Auſſi, par un juſte retour,
Il ſait partager notre zéle,
Notre reſpect & notre amour.
Jamais, ſous de plus beaux auſpices,
L'Hymen ne vint frapper nos yeux;
Des Conjonctions plus propices
Ne parurent jamais aux Cieux.
Bientôt, pour le bonheur du monde,
Vous ſerez la ſource feconde
D'une Race de demi-Dieux,
Dont les vertus héréditaires
Perçant l'obſcurité des temps,
Rendront les fils auſſi contens
Que le furent jadis leurs peres.

N'eſt-ce pas reſſembler à la Divinité,
Que d'être utile à ceux qui ne ſont pas encore ?
    Vous êtes la naiſſante Aurore
Des beaux jours qui luiront à la poſtérité.

DE BONNEVAL.



254

Lû & approuvé ce 17 Fevrier 1745. CREBILLON.

Vû l'Approbation. Permis d'imprimer. Ce 19 Fevrier 1745.
MARVILLE.

De l'Imprimerie de PRAULT pere, Quay de Gêvres, 1745.

L'HYMEN AUGURE DE LA PAIX.

254

Lû & approuvé ce 17 Fevrier 1745. CREBILLON.

Vû l'Approbation. Permis d'imprimer. Ce 19 Fevrier 1745.
MARVILLE.

De l'Imprimerie de PRAULT pere, Quay de Gêvres, 1745.